



BULLETIN DE LA STRATÉGIE EN MATIÈRE DE STATISTIQUES CULTURELLES

Préparé par le Groupe de recherche sur les politiques
(Patrimoine canadien)

Volume 1, Mars 2015



Photographe : Retis

Source : <https://www.flickr.com/photos/85264217@N04/8940676841/>

Certains droits réservés



Dans cette édition...

| | |
|---|---|
| Le secteur de la culture dans l'économie canadienne | 1 |
| Résumé des données du <i>Compte satellite de la culture</i> en 2010 | 2 |
| Les statistiques sur l'emploi et le <i>Compte satellite de la culture</i> | 6 |
| Statistiques sur les professions artistiques au Québec | 8 |

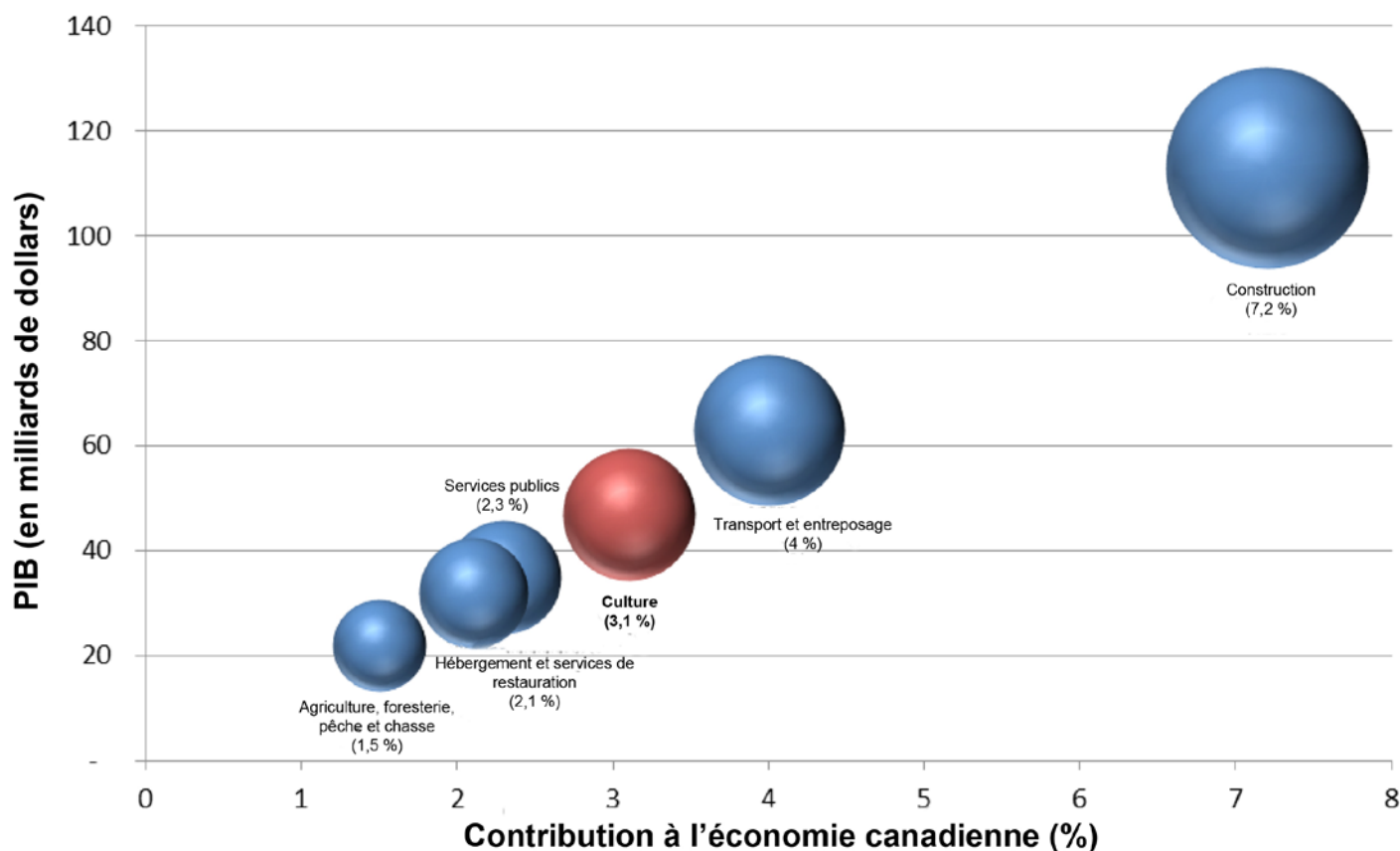
Le secteur de la culture dans l'économie canadienne

Le *Compte satellite de la culture* (CSC) permet de mesurer avec fiabilité et exactitude la contribution que la culture apporte à l'économie canadienne. On estime que le produit intérieur brut (PIB)¹ de la culture représente 47,8 milliards de dollars, ou 3,1 %, de l'ensemble de l'économie canadienne.

De quelle façon la culture se compare-t-elle aux autres industries canadiennes? Comme l'illustre la figure 1, lorsque l'on analyse les données du CSC et des données similaires de Statistique Canada pour d'autres industries, la contribution des industries de la culture au PIB du Canada est plus importante que celle des industries de l'*agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse* (AFPC) réunies.

La contribution de la culture dépasse également celle des industries de l'*hébergement et des services de restauration* (HSR) et *des services publics*. Son importance économique est toutefois moindre que celle des industries de la *construction* et du *transport et de l'entreposage*.

Figure 1- Contribution à l'économie canadienne, certaines industries, Canada, 2010



¹ Produit intérieur brut (PIB) : « Valeur de tous les biens [d'utilisation finale] et services produits à l'intérieur d'un territoire au cours d'une période donnée (habituellement, une année) ». (Source : http://encyclopedia.kids.net.au/page/gr/Gross_Domestic_Product)

Résumé des données du *Compte satellite de la culture en 2010*

Le *Compte satellite de la culture* (CSC) donne un aperçu de l'importance de la culture dans l'économie canadienne en fonction de deux perspectives : la *perspective du produit* et la *perspective de l'industrie*.

La *perspective du produit* est le regroupement des produits semblables (quelle que soit l'industrie d'origine) dans un même domaine. Ainsi, des livres pourraient être produits dans plus d'une industrie, par exemple, des ouvrages autopubliés par des organisations autres que des éditeurs traditionnels. Dans la perspective du produit, toutes les activités liées à la production de livres sont regroupées ensemble. La mesure associée à la perspective du produit est le « produit intérieur brut (PIB) de la culture », qui tient *uniquement* compte de la contribution économique des produits de la culture (c.-à-d. biens et services) au Canada.

Par ailleurs, la *perspective de l'industrie* est la présentation de l'activité économique par industrie, ce qui permet d'analyser les produits de la culture et les produits non culturels existants au sein de chaque industrie. Le « PIB des industries de la culture » englobe les retombées associées aux produits culturels et non culturels des industries de la culture ; il est lié à la perspective de l'industrie.

La présentation des statistiques de la culture se faisait habituellement au moyen de la deuxième perspective étant donné qu'avant la création du CSC, il était impossible de calculer la perspective du produit. Le CSC permet désormais la publication de ces deux types de statistiques.

Culture au Canada

Perspective du produit

Dans la perspective du produit, le PIB de la culture s'établissait à 47,8 milliards de dollars aux prix de base en 2010, ce qui représentait 3,1 % du PIB du Canada. Le secteur de la culture était à l'origine de 647 300 emplois en 2010, soit 3,7 % de l'emploi total.

La production du secteur de la culture se chiffrait à 93,2 milliards de dollars, ce qui représente 3,0 % de l'ensemble de l'économie canadienne. Cet indicateur mesure la valeur combinée des produits de la culture – ceux qui sont disponibles pour l'utilisation en dehors des organisations qui les ont créés – et des autres produits servant à les créer (p. ex., services d'impression pour la publication d'un livre). La production du secteur de la culture permet en outre d'estimer raisonnablement l'ampleur de l'incidence des produits de la culture sur les autres secteurs de l'économie canadienne.

Production de la culture, produit intérieur brut de la culture aux prix de base et emplois liés à la culture, par domaine, dans la perspective du produit, Canada, 2010

| | Production de la culture | PIB de la culture | Emplois liés à la culture¹ |
|---|---------------------------------|--------------------------|--|
| | en milliers de dollars courants | | en milliers d'emplois |
| Total, Culture | 93 172 | 47 840 | 647 |
| Patrimoine et bibliothèques | 1 833 | 781 | 19 |
| Archives | 23 | 8 | 0 |
| Bibliothèques | 784 | 255 | 5 |
| Patrimoine culturel | 490 | 251 | 7 |
| Patrimoine naturel | 536 | 267 | 7 |
| Spectacles sur scène | 3 423 | 1 903 | 52 |
| Arts de la scène | 3 226 | 1 793 | 49 |
| Festivals et célébrations | 198 | 109 | 3 |
| Arts visuels et appliqués | 20 585 | 10 157 | 168 |
| Les Œuvres visuelles originales | 148 | 83 | 3 |
| Reproductions d'œuvres d'art | 58 | 32 | 1 |
| Photographie | 1 773 | 1 003 | 19 |
| Artisanat | 7 548 | 2 752 | 44 |
| Publicité | 3 323 | 1 852 | 32 |
| Architecture | 1 865 | 1 207 | 13 |
| Design | 5 871 | 3 229 | 57 |
| Écrits et ouvrages publiés² | 20 248 | 10 032 | 143 |
| Livres | 2 382 | 1 149 | 14 |
| Périodiques | 3 663 | 1 720 | 20 |
| Journaux | 5 456 | 2 790 | 37 |
| Autres activités d'impression | 120 | 58 | 1 |
| Données recueillies | 1 379 | 626 | 7 |
| Mutli sous-domaine ³ | 7 249 | 3 689 | 64 |
| Audiovisuel et médias interactifs | 29 552 | 14 797 | 125 |
| Films et vidéos | 8 346 | 3 443 | 45 |
| Radiotélédiffusion | 15 681 | 8 083 | 50 |
| Médias interactifs | 5 525 | 3 272 | 30 |
| Enregistrement sonore | 1 402 | 568 | 13 |
| Édition de musique | 345 | 141 | 3 |
| Enregistrement sonore | 1 057 | 427 | 10 |
| Éducation et formation | 4 552 | 3 400 | 52 |
| Gouvernance, financement et soutien professionnel | 10 586 | 5 722 | 72 |
| Multi Domaine⁴ | 990 | 481 | 4 |
| Total, Sport | 7 205 | 4 486 | 94 |
| Sports organisés | 3 093 | 1 878 | 51 |
| Activités sportives informelles | 559 | 279 | 6 |
| Éducation et formation | 1 953 | 1 432 | 26 |
| Gouvernance, financement et soutien professionnel | 1 600 | 897 | 10 |
| Total, Biens et services de la culture et du sport | 100 377 | 52 325 | 741 |

1. Si le nombre d'emplois est inférieur à 500 et qu'il n'est pas supprimé pour des raisons de confidentialité, le nombre d'emplois est arrondi à zéro.

2. Ce domaine comprend le multi-sous-domaine décrit à la note 3. La valeur (c. à d. production, PIB ou emploi) des autres sous-domaines peut ne pas être reflétée entièrement, car des services tels que le commerce de gros ou de détail seraient inclus dans le multi-sous-domaine. Par exemple, le sous-domaine des livres, l'impression de livres, leur distribution, et le commerce de gros et de détail sont inclus dans le multi-sous-domaine.

3. Le multi-sous-domaine comprend les services qui ne peuvent pas être affectés à d'autres sous-domaines particuliers dans le domaine Écrits et ouvrages publiés. Il comprend l'impression de livres, de magazines ou d'illustrations, les services de traduction, les services de vente en gros et de distribution, et de vente au détail, etc.

4. Le multidomaine englobe les industries de la culture qui ne sont associées à aucun domaine et sous-domaine de la culture; il s'agit de la partie liée à la culture des industries des organisateurs de congrès, de salons et de foires commerciales, la fabrication et la reproduction de supports magnétiques et optiques, les bailleurs de biens incorporels non financiers (sauf les œuvres protégées par le droit d'auteur), ainsi que l'édition et la radiodiffusion par Internet et sites portails de recherche. Ces industries de la culture influent toutes sur plus d'un domaine de la culture, mais ne peuvent pas être facilement attribuées à un seul domaine, de sorte qu'elles ont été regroupées.

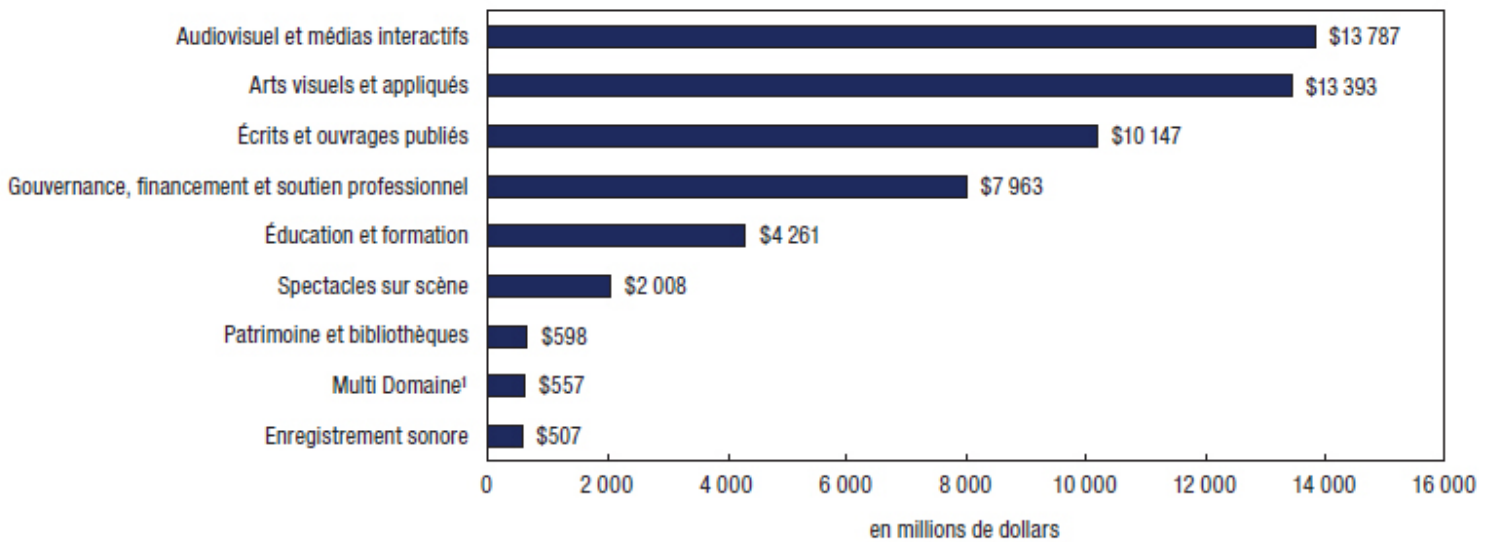
Source : Statistique Canada, Compte satellite de la culture 2010.

Perspective de l'industrie

Le PIB des industries de la culture se situait à 53,2 milliards de dollars en 2010, représentant 3,4 % du PIB total du Canada. De ce montant, les produits de la culture représentaient 40,7 milliards de dollars et les autres produits (c.-à-d. les produits non culturels), 12,5 milliards de dollars, le tout dans les industries de la culture. Les industries de la culture étaient à l'origine de 3,2 % du total de la production du secteur de la culture, atteignant 99,3 milliards de dollars. Les industries de la culture représentaient 703 900 emplois, soit 4 % des emplois au Canada. Cela inclut les emplois associés à la production de produits de la culture et de produits non culturels au sein des industries de la culture.

Produit intérieur brut des industries de la culture, par domaine, Canada, 2010 (perspective de l'industrie)

Domaines



1. Le multidomaine englobe les industries de la culture qui ne sont associées à aucun domaine et sous-domaine de la culture; il s'agit de la partie liée à la culture des industries des organisateurs de congrès, de salons et de foires commerciales, la fabrication et la reproduction de supports magnétiques et optiques, les bailleurs de biens incorporels non financiers (sauf les œuvres protégées par le droit d'auteur), ainsi que l'édition et la radiodiffusion par Internet et sites portails de recherche. Ces industries de la culture influent toutes sur plus d'un domaine de la culture, mais ne peuvent pas être facilement attribuées à un seul domaine, de sorte qu'elles ont été regroupées.

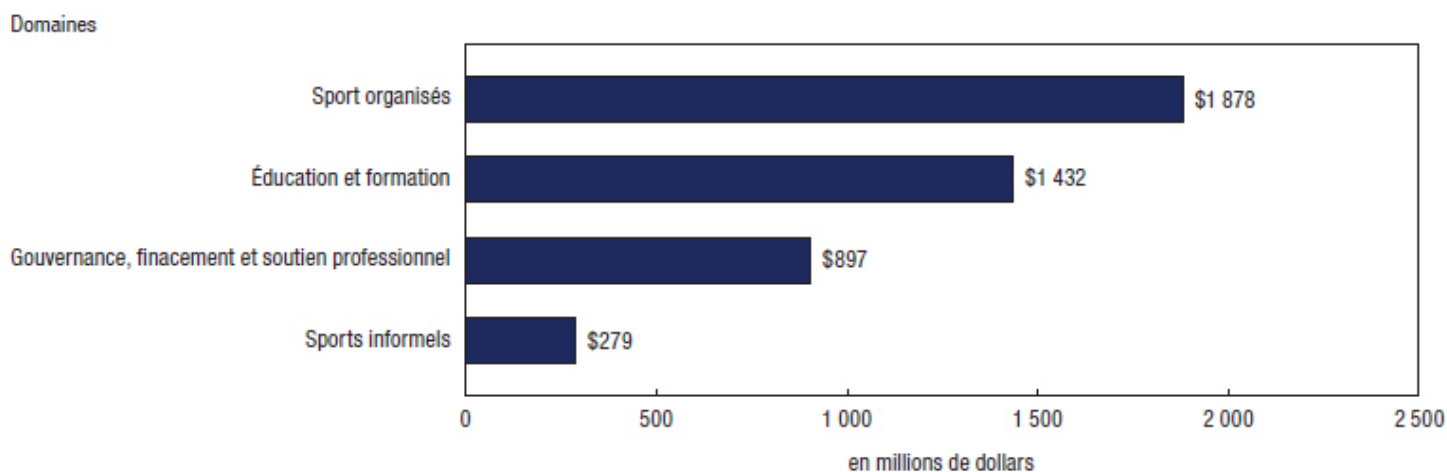
Source : Statistique Canada, Compte satellite de la culture, 2010

Sport au Canada

Perspective du produit

Le PIB du sport se chiffrait à 4,5 milliards de dollars, c'est-à-dire 0,3 % du PIB du Canada en 2010. La production d'activités sportives (qui est semblable à la production du secteur de la culture, mais qui s'applique aux produits du secteur du sport) valait 7,2 milliards de dollars ou une part de 0,2 % de l'ensemble de l'économie. En 2010, il y avait 93 500 emplois liés au sport, ou 0,5 % du nombre total d'emplois au Canada.

Produit intérieur brut du sport, par domaine, Canada, 2010 (perspective du produit)

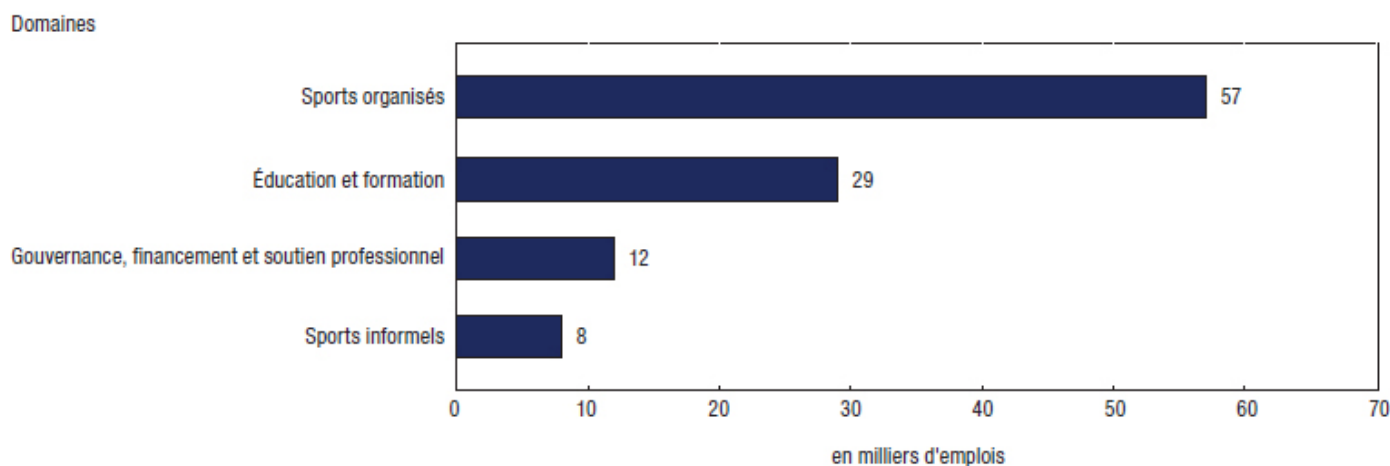


Source : Statistique Canada, Compte satellite de la culture, 2010

Perspective de l'industrie

Dans la perspective de l'industrie, le PIB des industries du sport se chiffrait à 5,2 milliards de dollars en 2010, ce qui représentait 0,3 % du PIB total du Canada. De ce montant, 85,4 % étaient attribuables à la production de produits du sport dans les industries du sport. Ces dernières ont été à l'origine de 8,3 milliards de dollars de la production du secteur du sport. De ce montant, les produits du sport représentaient 7,1 milliards de dollars et les autres produits (c.-à-d. les produits non liés au sport), 1,2 milliard de dollars.

Emplois dans les industries du sport, Canada, 2010 (perspective de l'industrie)



Source : Statistique Canada, Compte satellite de la culture, 2010

Les statistiques sur l'emploi et le *Compte satellite de la culture*

Le Compte satellite de la culture

Le *Compte satellite de la culture* (CSC) présente deux grandes catégories de statistiques sur l'emploi. La première est le **nombre total d'emplois dans les industries de la culture**, qui englobe les emplois liés à la production de biens et de services culturels (p. ex., journaliste œuvrant pour un journal) *et* non culturels (p. ex., comptable œuvrant pour un journal) à l'intérieur des industries de la culture *uniquement*.

Ces deux types d'emplois – directement et indirectement liés aux activités culturelles – sont inclus dans l'estimation du nombre total d'emplois dans les industries de la culture.

L'autre catégorie de statistiques sur l'emploi est le **nombre total d'emplois liés à la culture**, qui se définit comme le nombre d'emplois se rattachant à la production de biens et de services culturels *uniquement*, mais tant dans les industries de la culture que dans les autres industries. Si l'on reprend l'exemple susmentionné, seul le journaliste est pris en considération dans l'estimation du nombre d'emplois liés à la culture.

Le journaliste ferait également toutefois partie de cette statistique s'il travaillait dans une industrie qui n'est pas traditionnellement considérée comme culturelle (p. ex., s'il rédigeait des articles pour le magazine d'un transporteur aérien).

L'Enquête sur la population active et l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

Deux enquêtes mensuelles mesurant les niveaux d'emploi et les tendances en matière d'emploi sont réalisées par Statistique Canada : l'*Enquête sur la population active* (EPA) et l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH).

L'EPA propose une vue d'ensemble de la situation du marché du travail, fournit des statistiques sur le nombre total de personnes qui occupent un emploi et qui sont inscrites au chômage et établit le taux de chômage total. Elle fournit aussi des informations sur les groupes de Canadiens qui sont les plus affectés par les changements qui surviennent dans le marché du travail.

L'EERH dresse également le portrait de la rémunération et du nombre d'emplois, de postes vacants et d'heures travaillées. Il convient de souligner que contrairement à l'EPA, l'EERH ne tient pas compte des travailleurs autonomes et des chômeurs.

La principale différence entre les deux enquêtes est que l'EPA porte sur l'*emploi* (c.-à-d. le nombre de personnes qui occupent un emploi) tandis que l'EERH se concentre sur les emplois (c.-à-d. le nombre de postes occupés). Cela signifie qu'une personne qui occupe un emploi ne sera comptée qu'une seule fois dans l'EPA, mais qu'elle pourra l'être à plusieurs reprises dans l'EERH si elle cumule des emplois.

Cette caractéristique est commune à l'EERH et au CSC, car les deux outils présentent des statistiques sur le nombre d'emplois plutôt que sur l'emploi; l'EERH ne fait toutefois pas de distinction entre les emplois qui produisent des biens et des services liés à la culture et ceux qui ne le font pas.

L'Enquête nationale auprès des ménages

L'*Enquête nationale auprès des ménages* (ENM) présente aussi des données sur le marché du travail, y compris des statistiques sur la profession, l'industrie et le revenu. La valeur de l'ENM repose sur la taille de son échantillon et sur le fait qu'elle permet de comparer les données sur l'emploi et le revenu en fonction de diverses variables, comme la scolarité, l'emplacement géographique et l'âge, ou encore en fonction de populations données telles que les Autochtones et les immigrants.

Cependant, même si la taille de l'échantillon de l'ENM est intéressante et que les données qu'elle produit sont d'une grande qualité, il est prévu qu'elle ne soit menée qu'à tous les cinq ans. De plus, les catégories d'industries et de professions présentées dans les rapports sont très vastes et de haut niveau. Par conséquent, en comparaison du CSC, il est plus difficile d'isoler les données sur l'emploi qui sont propres au secteur de la culture.

Tableau 1: Comparaison des statistiques sur l'emploi disponibles pour le secteur de la culture

| Élément de comparaison | EPA | EERH | ENM |
|---|--|--|--|
| Type d'enquête | Échantillon mensuel d'environ 56 000 ménages, ou approximativement 100 000 personnes (sondage réalisé par l'entremise d'entrevues téléphoniques assistées par ordinateur). | Recensement mensuel des entreprises (par l'entremise de données administratives), plus enquête sur la rémunération auprès de 15 000 établissements. | Enquête à participation volontaire auprès de 30 % des ménages (recensement par autodénombrement). |
| Population | Population civile non institutionnalisée âgée de 15 ans et plus. | Traitements et salaires provenant d'emplois non agricoles. | En 2011, le questionnaire a été envoyé à environ 4,5 millions de ménages, et avec un taux de réponse de 68,6 %, l'échantillon comprenait approximativement 3,1 millions de ménages. |
| Principales données produites | Population active et taux d'emploi et de chômage selon la province, taux connexes et données démographiques. | Emploi, rémunération et heures travaillées, avec détails sur les industries et les régions. | Situation d'activité; heures travaillées; industrie (SCIAN); profession (CNP); travail en 2010. |
| Concept de l'emploi | Estimation du nombre de personnes occupant un emploi (les personnes cumulant les emplois sont comptées une seule fois). Comprend les personnes absentes du travail sans rémunération. | Nombre d'emplois (les personnes cumulant les emplois sont comptées pour chaque emploi salarié non agricole). Comprend seulement les personnes rémunérées durant la période de référence. | Au sein de la population active, une distinction peut aussi être opérée entre les travailleurs expérimentés (qui ont travaillé) et inexpérimentés (qui n'ont pas travaillé). |
| Différences concernant la définition de l'emploi | S'applique aux travailleurs autonomes non constitués en personnes morales, aux travailleurs familiaux non rémunérés, aux travailleurs agricoles, forestiers, du secteur de la chasse et de la pêche et appartenant à un ordre religieux, aux travailleurs dans des résidences privées, aux fonctionnaires internationaux et extraterritoriaux et aux travailleurs absents sans rémunération. | Exclut tous les groupes mentionnés dans la colonne de gauche, à l'exception de la foresterie, du bûcheronnage et des activités de soutien dans le domaine de la foresterie. | Inclut les travailleurs, les travailleurs autonomes, les personnes temporairement mises à pied de même que d'autres renseignements sur leur travail ou leur recherche d'emploi. Les travailleurs autonomes qui n'ont pas travaillé durant la période de référence sont classés dans la catégorie « sans-emploi » ou « inactif », selon les réponses fournies à d'autres questions. |

Statistiques sur les professions artistiques au Québec

Depuis son lancement en 2011, le bulletin *Optique culture* de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec a publié trois numéros dressant le profil de différentes professions artistiques. Le premier ([numéro 3, mai 2011](#)) portait sur les écrivains, le deuxième ([numéro 20, juillet 2012](#)) sur les danseurs et les chorégraphes et le troisième ([numéro 23, mai 2013](#)) sur les artistes en arts visuels. Chacun des profils contient des informations sociodémographiques clés ainsi que des données sur les revenus, le niveau de formation et la relation entre le temps consacré aux activités artistiques et les autres types d'emplois. Ils proposent une typologie de la profession qui illustre la diversité des situations au sein du groupe concerné. Un résumé des principales considérations se rapportant à chacune des professions est présenté ci-dessous.

Artistes en arts visuels

Les données sur les artistes en arts visuels ont été recueillies en 2011 par l'entremise d'un sondage envoyé à 3 222 personnes. Le taux de réponse pondéré était de 64,2 %. Toutes les données concernent l'année 2010.

- Dans la plupart des cas, les revenus générés par les activités artistiques étaient faibles; la valeur médiane était de 3 300 \$ et ne contribuait pas de manière significative au revenu personnel total. (Lorsque l'on soustrait les coûts de production, la valeur médiane s'abaisse et donne lieu à un déficit de 162 \$.) Seulement 20 % des artistes en arts visuels tiraient la majeure partie de leurs revenus de leurs activités artistiques; 16 % gagnaient plus de 20 000 \$, 28 %, entre 5 000 et 19 999 \$, 36 % moins de 5 000 \$ et 20 % ne tiraient aucun revenu de leurs activités artistiques.
- Les artistes en arts visuels étaient en majorité des femmes (60 %) mais, sur le plan des revenus provenant de leurs activités artistiques, elles étaient clairement désavantagées (valeur médiane : 2 400 \$) par rapport aux hommes (5 200 \$).
- Les artistes en arts visuels étaient relativement plus âgés que la moyenne des travailleurs québécois; seulement 12 % avaient moins de 35 ans, alors que cette proportion était de 37 % pour l'ensemble de la population active de la province.
- Parmi les artistes en arts visuels, les revenus personnels varient grandement; ceci est davantage dû aux autres activités génératrices de revenus qu'au succès des œuvres artistiques.

Écrivains

Les données sur les écrivains ont elles aussi été recueillies en 2010 au moyen d'un sondage. Au total, 1 899 écrivains ont reçu une invitation et le taux de réponse a été de 70 %. Les données sur les revenus concernaient l'année 2008 et les données sociodémographiques s'appliquaient à l'année 2010.

- En majorité (78 %), les écrivains du Québec consacraient leur temps de travail à des activités autres que l'écriture aux fins de publication.
- En 2008, les revenus personnels des écrivains (valeur médiane : 39 387 \$) étaient supérieurs à ceux de la moyenne de la population active de plus de 25 ans (valeur médiane : 29 975 \$). Malgré un niveau d'études élevé (81 % des écrivains ont un diplôme universitaire, tandis que c'est le cas de seulement 21 % de la population active de plus de 25 ans), leurs revenus personnels se trouvaient en deçà du revenu moyen de l'ensemble des Québécois titulaires d'un diplôme universitaire (\$50,750).

- Les écrivains qui consacraient la majorité de leur temps de travail à la création littéraire étaient proportionnellement plus susceptibles d'avoir un faible revenu. Le revenu médian des écrivains dont au moins les deux tiers du temps de travail étaient consacrés à la création littéraire était de 27 835 \$, en comparaison de 37 064 \$ pour les écrivains qui y consacraient entre un tiers et deux tiers de leur temps de travail et de 49 129 \$ pour ceux qui y consacraient moins du tiers de leur temps de travail.

Danseurs et chorégraphes

Les données sur les danseurs et les chorégraphes ont été recueillies en 2010 et en 2011 dans le cadre d'un sondage envoyé à 804 personnes. Le taux de réponse était de 61 %. Les données relatives aux revenus concernent l'année 2009 tandis que les données sociodémographiques s'appliquent à l'année 2010.

- En 2010, le milieu de danse professionnelle était surtout composé de jeunes femmes habitant à Montréal. La moitié des danseurs et des chorégraphes avaient moins de 35 ans, tandis que 37 % de la population active du Québec était âgée de 25 à 35 ans. Les femmes représentaient 73 % des danseurs et des chorégraphes, alors qu'elles constituaient 47 % de l'ensemble de la population active de plus de 25 ans. Dans une proportion de 79 %, les danseurs et chorégraphes habitaient Montréal, et 10 % se trouvaient dans les régions périphériques de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.
- Dans l'ensemble, les revenus personnels des danseurs et des chorégraphes étaient relativement faibles : en 2009, le revenu médian était de 27 600 \$ en comparaison de 34 000 \$ pour la population active de plus de 16 ans. La majorité (64 %) des danseurs et chorégraphes du Québec gagnaient moins de 30 000 \$, toutes sources de revenus confondues; 38 % en tiraient moins. Seulement 8 % tiraient un revenu de plus de 40 000 \$ de leurs activités artistiques.
- En 2010, les danseurs et les chorégraphes consacraient en moyenne 54 % de leur temps de travail à des activités professionnelles non rémunérées liées à la danse, y compris la formation, la gestion de carrière et le bénévolat. Les femmes étaient plus nombreuses (58 %) à consacrer du temps à ces activités non rémunérées que les hommes (44 %).

Pour plus d'informations, veuillez consulter le [site Web de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec](#).